

« Paraba »

1. La source de Paraba (sonnet)

Auprès des noirs rochers et des coteaux brunis
Paraba vous parlait : belles nuits étoilées
En chantant la beauté des bois et des vallées
Sa douce voix vibrait dans l'espace infini.

Dans ses flots de cristal –miroirs jamais ternis
Se mire l'infini, l'étendue constellée
Du firmament lointain où vit la Muse ailée.
Je vais à Paraba lorsque le jour finit.

Et en ce lieu je pense aux déesses antiques
Venues des sombres bois des forêts de Celtique
Elles erraient jadis sur vos bords ignorés.

Source de Paraba, Lambon aux claires ondes !
Votre flot de cristal, en ce lieu adoré,
Dit encor la beauté de leur image blonde.

2. Maxime Auzanneau à Paraba

*(À la mémoire de Maxime Auzanneau, né en 1879, mort tragiquement en 1900.
Il passait des nuits près de la source de Paraba pour étudier les étoiles)*

Auprès du clair Lambon dont murmuraient les eaux
Tu venais en ce lieu contempler les étoiles
Lorsque la douce nuit en déployant ses voiles
S'étendait sur les bois et sur les verts coteaux.

La nuit qui succédait au crépuscule pâle,
Régnait dans l'infini, aux cieux illimités
Et Paraba chantait en disant aux étoiles
La splendeur du grand ciel et de l'immensité.

Maxime tu venais aux heures du mystère
Ici tu écoutais, rêveur et solitaire
Les ondes et les bois te parlaient gravement.

En ce lieu tu pensais aux charmants paysages
De ce vallon natal que j'aime. Son image
En mon cœur altéré vit éternellement.

François-Emile Guerry, instituteur,
né au Vignault de La Couarde (79) le 20 janvier 1912,
décédé à Nîmes le 06 avril 1974.